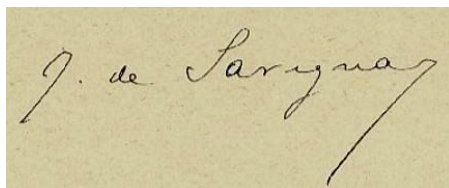


Joseph de SAVIGNAC

Né le 29 juillet 1848 à Limoges (*Haute-Vienne*), rue Manigne (*Registre des actes de naissance de la ville de Limoges, Année 1848, f° 194, acte n° 779*), décédé le 22 janvier 1899 à Paris (*XV^e Arr.*), étant alors domicilié au château du Mazet, sis à Colombières (*Aveyron*) (*Registre des actes de décès du XV^e arrondissement de la ville de Paris, Année 1899, f° 36, acte n° 278*).

A handwritten signature in dark ink on a light-colored, slightly textured paper. The signature reads "J. de Savignac" in a cursive script. The "J" is large and loops around the "de". The "Savignac" is written in a fluid, connected style.

- Fils de **Georges de SAVIGNAC**, né le 14 janvier 1853 à Limoges (*Haute-Vienne*), rue Manigne (*Registre des actes de naissance de la ville de Limoges, Année 1853, f° 15, acte n° 54*), décédé accidentellement le 30 septembre 1901 à Saint-Just-le-Martel (– d° –) (*Registre des actes de décès de la commune de Saint-Just-le-Martel, Année 1901, f° 5, acte n° 15*). Admis en 1872 à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à la suite du concours ouvert la même année, 56^e promotion, dite « d'Alsace-Lorraine » (1872~1873) (*J.O. 3 févr. 1872, p. 781*).

Et de **Clémentine Marie Christine BRICHET**, née le 30 août 1861 à Périgueux (*Dordogne*), décédée le 1^e janvier 1949 à Saint-Just-le-Martel, sans profession, avec laquelle il avait contracté mariage à Sceaux-d'Anjou (*Maine-et-Loire*), le 3 juillet 1884 (*Registre des actes d'état civil de la commune de Sceaux-d'Anjou, Année 1884, f° 8, acte n° 17*).

- Époux d'**Uranie Joséphine Augustine de LARIVIÈRE**, né le 28 mars 1855 à Rodez (*Aveyron*) (*Registre des actes de naissance de la ville de Rodez, Année 1855, f° 20, acte n° 76*), décédée le 9 novembre 1939 à Toulouse (*Haute-Garonne*), sans profession, avec laquelle il avait contracté mariage à Colombières, le 18 janvier 1878 (*Registre des actes de mariage de la commune de Colombières, Année 1878, f° 2, acte n° 4*).

Fille de **Pierre Henri Amédée de LARIVIÈRE**, né le 4 août 1809 à Salles (*Tarn*), château de Laprade, inspecteur des eaux et forêts [« Propriétaire »], décédé le 6 avril 1875 à Rodez (*Registre des actes de mariage de la ville de Rodez, Année 1875, f° 28, acte n° 109*), et de **Louise de BALSAC**, née le 9 mai 1823 à Rodez, sans profession [« Propriétaire »] et y décédée, le 21 janvier 1876 (*Registre des actes de décès de la ville de Rodez, Année 1865, f° 8, acte n° 29*) ; époux ayant contracté mariage dans ladite ville, le 18 octobre 1853 (*Registre des actes de mariage de la ville de Rodez, Année 1853, f° 35, acte n° 68*).

Le château du Mazet



Entré dans la Marine en 1865 étant attaché au port de Brest. Nommé aspirant de 2^e classe à compter du 1^{er} août 1867 ; élevé à la 1^{re} classe de son grade à compter du 2 octobre 1868. Par décret du 15 août 1870 (*J.O. de l'Empire*, 17 août 1870, p. 1.433), promu au grade d'enseigne de vaisseau. En 1872, embarqué sur le transport à hélice **Creuse** (*Capitaine de frégate Eugène RIONDET*, commandant). En 1875, embarqué sur l'avisos à hélice de 1^{re} classe **Kléber**, à Ajaccio (*Capitaine de vaisseau Louis VICARY*, commandant). En 1878, embarqué en qualité d'officier en second sur la canonnière de 1^{re} classe **Crocodile** (*Lieutenant de vaisseau Charles Félix Edgar de COURTHILE*, commandant), affectée à Brest à l'École des pilotes. En 1879, embarqué en qualité d'officier en second sur l'avisos de flottille à hélice **Élan** (*Lieutenant de vaisseau Charles Félix Edgar de COURTHILE*, commandant), affecté à Brest à l'École des pilotes. Par décret du 10 avril 1879 (*J.O. 11 avr. 1879*, p. 3.155), promu au grade de lieutenant de vaisseau. En 1881 et 1882, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Friedland** (*Capitaine de vaisseau Jean Augustin Marie LE CARDINAL*, commandant). En 1884, embarqué sur le transport à hélice **Japon** (*Capitaine de frégate Eugène Charles CHAUVIN*, commandant), affecté à l'École pratique des torpilleurs. En 1885, embarqué sur le garde-côtes cuirassé **Vengeur** (*Capitaine de frégate Amédée Pierre Léonard BIENAIMÉ*, commandant). Au 1^{er} janvier 1886, embarqué sur l'avisos de 2^e classe **Japon** (*Capitaine de frégate Paul Gaspard Albert SERVAN*, commandant), affecté à l'École des torpilles automobiles. Par décision présidentielle du 29 juin 1886 (*J.O. 1^{er} juill. 1886*, p. 2.992), nommé au commandement, à Toulon, du **Torpilleur 65**, torpilleur de 1^{re} classe de la *Défense mobile*, puis de la *Division navale d'expérience* (1887) ; commandement pris le 8 juillet 1886. En 1889, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Marengo** (*Capitaine de vaisseau Charles Philippe TOUCHARD*, commandant), de la *Division navale cuirassée du Nord*. En 1890, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Suffren** (*Capitaine de*

vaisseau **Étienne Jean Ernest MATHIEU**, commandant), de la Division navale cuirassée du Nord. Au 1^{er} janvier 1892, à nouveau embarqué sur le cuirassé d'escadre **Friedland** (Capitaine de vaisseau **Sylvestre Jean Joseph DOUZANS**, commandant), alors placé en réserve de 1^{re} catégorie. Par décision présidentielle du 6 octobre 1892 (*J.O. 8 oct. 1892, p. 4.862*), nommé, à Toulon, au commandement d'un torpilleur de la *Défense mobile* ; commandement pris le 13 octobre 1892. Au 1^{er} janvier 1895, embarqué sur la **Couronne** (Capitaine de vaisseau **Joseph Jean-Baptiste Paul NABONA**), École des canonnières et des timoniers. Par décret du 8 juin 1895 (*J.O. 9 juin 1895, p. 3.226*), promu au grade de capitaine de frégate (1^{er} tour ; ancienneté). Au 1^{er} janvier 1896, aide de camp du vice-amiral **Charles RÉGNAULT de PRÉ-MESNIL**, commandant en chef l'Escadre du Nord à bord du cuirassé d'escadre **Hoche** (Capitaine de vaisseau **Marius Albert MASSÉ**, commandant). En Janvier 1898 (*J.O. 21 janv. 1898, p. 455*), désigné pour embarquer, le 16 février 1898, en qualité d'officier en second sur le cuirassé garde-côtes **Valmy** (Capitaine de vaisseau **Félix Marie SALAÛN de KERTANGUY**, commandant), de l'Escadre du Nord. Par décision ministérielle du 21 octobre 1898 (*J.O. 23 oct. 1898, p. 6.510*), lui fut accordé, à compter du 11 octobre 1898, un congé de trois mois à solde entière à passer à Saint-Just-le-Martel (– d° –), château de La Roche-Nantiat.

Par décret du Président de la République en date du 29 décembre 1887 (*J.O. 31 déc. 1887, p. 5.820*), nommé au grade de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur. Comptait alors 22 ans de services effectifs à l'État, dont 17 ans ½ à la mer. Reçu dans l'Ordre le 27 janvier 1888 à Brest par le vice-amiral **Léon Joseph MURET de PAGNAC**, major général.



TORPILLEUR 65

1885

MARIUS BAR PHOT. TOULON
REPROD. INTERDITE

